

**M. OLIVIER BERTRAND :**

830 Oui, oui, oui. Oui, on est très ouvert à ça. Là, je suis à l'aise de m'avancer là-dessus pour les autres organismes.

**LE PRÉSIDENT :**

835 Bien. Ça va? Merci beaucoup.

**M. OLIVIER BERTRAND :**

840 Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

Monsieur Thériault, c'est bien vous?

845 **M. LAURIER THÉRIAULT :**

Bonjour!

**LE PRÉSIDENT :**

850 Bonjour! On reste dans le sport.

**M. LAURIER THÉRIAULT :**

855 On reste dans le sport, effectivement. D'abord, merci beaucoup d'entrée de jeu de nous permettre de nous adresser, par votre entremise, aux dirigeantes et dirigeants de la Société du parc Jean-Drapeau. Je suis Laurier Thériault, directeur général d'Excellence sportive de l'île de Montréal. Merci de cette écoute attentive, c'est un exercice important, d'autant plus qu'on va

860 parler, on va faire une projection 2028 par la démarche qui se fait, une présentation de diapositives – et, là, je trahis mon âge en disant ça – au tableau.

865 Alors Excellence sportive de l'île de Montréal, nous, on a un mandat qui nous vient à la fois de la Ville de Montréal et, aussi, du gouvernement du Québec par l'entremise de l'Institut national du sport. On a un mandat d'accompagnement des athlètes qu'on appelle de prochaine génération surtout. Monsieur Bertrand, qui a pris la parole juste un peu avant moi, en a fait allusion, on parle de sport de haut niveau.

870 Alors pour le commun des mortels qui n'est pas dans le milieu sportif, il y a une pratique récréative qu'on connaît bien, qui se fait à travers les clubs, les organisations sportives, qui n'est pas forcément une pratique fédérée, mais dès qu'on entre dans une structure de club et qu'on commence à pratiquer un sport qui est un peu plus organisé, on va rapidement, dans certains cas, entrer dans une étape de développement dans un sport de compétition.

875 Alors les catégorisations, pour le bien de la discussion, c'est : espoir, relève, élite. Et, là, quand on arrive sur l'équipe nationale, les Charles Hamelin de ce monde, Émilie Heymans à laquelle on faisait allusion tout à l'heure, Nicolas Gill pour les plus vieux, en judo, là on est un athlète de catégorie excellence. On reçoit un brevet de Sport Canada, on gagne notre vie correctement à être un athlète de niveau excellence. Jusqu'à ce que les prochaines générations nous poussent en bas du podium et prennent notre place. C'est la logique de l'évolution et de la  
880 pratique sportive.

885 ESIM – Excellence sportive de l'île de Montréal – nous, on a un mandat d'accompagnement des athlètes qu'on appelle de prochaine génération : donc espoir, relève et élite. Ce sont les trois grandes catégories de pratique sportive qui coûtent le plus cher pour papa, maman et les athlètes parce que ces athlètes-là n'ont pas encore de brevet de Sport Canada et vont pratiquer leur sport cinq, dix, quinze, vingt, vingt-cinq heures par semaine, généralement en plus d'étudier parce que c'est dans les créneaux d'âge où on parle de ces athlètes-là et ils vont

890 commencer à être sur un réseau de compétition qui va être pas seulement québécois mais très souvent canadien et, régulièrement, quand on est rendu élite, sur la scène internationale.

895 ESIM, on a aussi un mandat d'accompagnement des organisations sportives qui veulent amener sur Montréal des événements sportifs, des compétitions d'envergure de niveau canadien et plus. Monsieur Bertrand aussi en faisait allusion tout à l'heure, tout ce qui est championnat du monde, coupe du monde, dans différents sports. ESIM, nous, on est là, c'est une OBNL mais qui avons une banque de bénévoles qui mettons à disposition donc cette banque de bénévoles pour accompagner les événements sportifs qui se tiennent sur Montréal. Pour votre information, bon an, mal an, à Montréal, il se fait entre 50 et 60 compétitions sportives de niveau canadien et plus  
900 importants d'accueil d'événements sportifs, particulièrement des événements de caractère aquatique mais aussi on va parler de certaines compétitions, des compétitions de cross-country, par exemple, qui se font sur l'île Sainte-Hélène.

905 ESIM a aussi un axe d'intervention qu'on appelle synergie du sport. On a organisé deux fois depuis les trois dernières années le Sommet du sport qui a été des rassemblements où plus de 200 dirigeants du milieu sportif montréalais se sont donné rendez-vous pendant deux jours pour penser et réfléchir et donner le ton à l'avenir qu'on veut donner, à la place qu'on veut donner au sport et au sport de haut niveau à Montréal en particulier.

910 Est né de ces deux grandes consultations-là du milieu sportif montréalais, le Conseil du sport de l'île de Montréal qui est le regroupement des commissions sportives de Montréal et d'Excellence sportive de l'île de Montréal et du Réseau du sport étudiant. L'écosystème sportif, c'est compliqué, il y a beaucoup, beaucoup d'acteurs. On parle de plus de 200 organisations sportives qui œuvrent sur le territoire de l'île de Montréal.

915 Maintenant, j'ai parlé du Sommet du sport, j'ai parlé de l'événementiel sportif. Excellence sportive de l'île de Montréal, nous, on préside le groupe des partenaires des événements sportifs

920 à Montréal. Siègent à cette table-là, la Direction des sports de la Ville de Montréal, le Parc olympique, la Société du parc Jean-Drapeau y siège avec nous, Tourisme Montréal et le Réseau du sport étudiant du Québec.

925 J'ouvre un aparté en mentionnant que le tourisme sportif, toute activité touristique rattachée à la tenue d'événement sportif, c'est le créneau en tourisme qui s'est le plus développé au Canada depuis les dix dernières années. Plus que le tourisme culturel, plus que le tourisme religieux ou autre. Le tourisme sportif est numéro 1 dans le milieu du tourisme qui s'est développé le plus en flèche depuis dix ans. C'est par la tendance donc de tenue d'événements sportifs d'envergure. Et, Montréal, on apprenait donc notre classement comme ville numéro 1 au Canada en 2017 en tourisme sportif. Très, très fiers de ce résultat-là et c'est beaucoup à cause  
930 de la qualité des sites, de la qualité des organisations sportives et tout à l'honneur de nos fédérations et de nos clubs sportifs, le dynamisme du milieu sportif d'attirer ces événements-là sur Montréal.

935 Maintenant, amener un événement sportif à Montréal, c'est souvent sur deux, trois ans de processus. Il y a un processus d'appel de candidatures. La fédération et très souvent les clubs sportifs vont soumettre une candidature. Il y a un exercice où on est en concurrence avec d'autres villes pour apprendre généralement un an, deux ans, trois ans avant la tenue de l'événement que l'événement s'en vient sur Montréal, et là, il faut mettre en place le comité organisateur.

940 Tout ceci étant dit, Excellence sportive de l'île de Montréal a présidé donc le groupe des partenaires et, en 2016, l'ensemble des partenaires, dont la Ville, se dotait de la Stratégie montréalaise en matière d'événements sportifs. La raison pourquoi j'en parle? C'est une des recommandations que l'on dépose aujourd'hui officiellement, c'est la demande qu'on formule  
945 auprès des dirigeants du parc Jean-Drapeau, dirigeantes et dirigeants, de s'assurer de l'arrimage, de l'alignement entre la Stratégie montréalaise en matière d'événements sportifs et le Plan de développement du parc Jean-Drapeau.

950 On aspire attirer sur Montréal de grands événements sportifs et ces grands événements sportifs là qui, dans certains cas, sont multisports, sont visés pour se tenir entre autres au parc Jean-Drapeau. Donc il faut un alignement dans ce calendrier-là de développement et de consolidation de la mission et des usages qu'on va faire du parc Jean-Drapeau, comme d'autres infrastructures aussi sur l'île de Montréal.

955 Alors les recommandations que nous formulons. Certaines des recommandations sont parfaitement alignées avec ce que vous venez d'entendre par le groupe des partenaires. On est même cosignataire du mémoire que vous présentait monsieur Bertrand il y a quelques instants. On va à une étape plus loin, on est un petit peu plus précis sur certaines recommandations et je vais faire un bout de chemin aussi avec l'intervenant de monsieur Leblanc quelques minutes plus tôt.

960 Nous, aussi, on voit le parc Jean-Drapeau comme un immense terrain de jeu avec un très, très fort potentiel événementiel. C'est un legs majeur, le parc Jean-Drapeau, avec un usage qu'on peut exploiter de façon stratégique et bien, bien positionnée pour les événements sportifs.

965 Alors, parmi nos recommandations, on pense qu'il faut que le mode de gestion des infrastructures sportives – on est à notre première recommandation – s'assure de solliciter les organisations concernées par la pratique sportive. Monsieur Bertrand y faisait allusion tantôt, je renchéris sur ça. Nous, on a dans nos réseaux sportifs, de grands utilisateurs du parc Jean-Drapeau. Il n'est pas rare de voir certains de nos athlètes ou nos clubs débarquer au parc Jean-Drapeau tous les jours. Tous les jours. Les gens qui font de l'aviron, dès qu'il n'y a plus de glace dans le bassin, ils sont sur l'eau. Ils sont sur l'eau le matin, ils vont y retourner pour une autre séance d'entraînement plus tard en journée et, ça, ce sont nos athlètes, nos clubs de haut niveau.

975 Alors le milieu sportif montréalais aspire à être entendu, consulté dans les modes de gestion des infrastructures sportives, c'est des utilisateurs, dans beaucoup de cas, quotidiens de

980 la pratique sportive. Je vous ai parlé des événements sportifs, mais le parc Jean-Drapeau, c'est un pôle d'entraînement et de développement des athlètes à Montréal.

985 Deuxième recommandation, on recommande à la Société du parc Jean-Drapeau de s'assurer donc dans sa planification stratégique d'être bien alignée avec la Stratégie montréalaise en matière d'événements sportifs et de la Déclaration sur le sport régional qui reconnaît l'importance de toute la structure sportive pour la promotion de saines habitudes de vie et d'une pratique sportive par les Montréalaises et les Montréalais. La cohabitation d'athlètes de haut niveau se fait avec une pratique récréative du sport.

990 Quand on voit à la télévision, quand on a vu un jeune Alexandre Despatie plonger, au lendemain, le téléphone sonne dans les clubs de plongeon à Montréal parce que les parents ont des demandes de leurs jeunes qui veulent aussi essayer le plongeon. Alors imaginez un jeune en fauteuil roulant qui a la chance d'aller rouler sur le circuit Gilles-Villeneuve et de voir Chantal Petitclerc pratiquer et s'entraîner là. Chantal s'entraînait régulièrement sur le circuit Gilles-Villeneuve lors de sa période de compétition et beaucoup de jeunes l'ont côtoyée et ont pris goût à une pratique sportive aussi adaptée, par exemple, pour le sport en fauteuil roulant.

1000 Donc parmi nos recommandations, on recommande donc aux dirigeantes et dirigeants de la Société du parc Jean-Drapeau de reconnaître que nos athlètes de haut niveau, c'est des modèles de persévérance, c'est des modèles de détermination qui concilient sport, études, vie très souvent complexe de déplacements pour aller s'entraîner entre autres au parc Jean-Drapeau. Il faut trouver moyen collectivement de faciliter la vie à nos athlètes de haut niveau, si on ne veut pas voir d'abandon de la pratique sportive et, ainsi, perdre des modèles à suivre dans notre pratique sportive.

1005 On faisait allusion à une grille tarifaire, là. C'est dispendieux faire du sport. C'est dispendieux faire du sport de haut niveau. S'il faut en plus payer tous les droits de passage, les frais de stationnement, les frais d'accessibilité, on y perd au change. Il n'est pas rare de voir des parents nous témoigner des contraintes financières extrêmement importantes et l'enjeu, le défi

1010 est soutenir leurs jeunes athlètes à un niveau plus avancé, parce que financièrement, ils n'en ont  
plus les moyens. Certains sports peuvent coûter aisément entre 15, 20 et parfois jusqu'à  
25 000 \$ par année en frais d'inscription, de compétition, de déplacements, d'équipement, de  
1015 frais d'entraînement et, là, je vous parle de catégorie d'athlètes qui ne sont pas encore brevetés  
par Sport Canada, ils n'ont pas encore accès aux infrastructures sportives de l'Institut national du  
sport auquel monsieur Bertrand faisait allusion et on espère les garder dans une pratique  
sportive jusqu'à un seuil d'excellence.

Recommandation numéro 4 : La Ville a l'intention d'identifier, de clarifier les mandats, ce  
qu'on appelle les pôles sportifs à Montréal. On a parlé du complexe sportif Claude-Robillard, nos  
1020 bureaux y sont. Il y a tout le Parc olympique évidemment qui est un pôle sportif important. Le  
parc Jean-Drapeau est un pôle sportif très, très important à Montréal. C'est un attrait majeur  
quand on parle d'accueillir des événements ou d'attirer des événements sportifs mais c'est aussi  
un pôle de développement au même titre que le Parc olympique ou, encore, que l'infrastructure  
du complexe sportif Claude-Robillard, par exemple.

1025  
Recommandation numéro 5 : on recommande aux dirigeantes et dirigeants de la Société  
du parc Jean-Drapeau de s'assurer de cet arrimage-là entre ce qui découle de la Stratégie  
montréalaise d'événements sportifs et j'enchaîne sur les deux autres recommandations, les  
1030 besoins aussi des organisateurs d'événements.

Je vais extrapoler sur une des questions, Madame Beaulieu, que vous posiez tantôt, si je  
me rappelle bien. Le parc Jean-Drapeau, ce sont de très bonnes informations sportives. On y  
tient des événements sportifs et on y fait de l'entraînement de haut niveau à un assez bon niveau  
et de qualité d'infrastructures. La réalité, toutefois, c'est que notre concurrence, elle est mondiale  
1035 quand on parle d'accueillir des événements ou d'entraîner des athlètes. Et, très vite, on risque  
d'être dépassé dans la qualité des équipements, dans la qualité des infrastructures sportives.

Montréal, c'est une ville de haute technologie. On parle d'une ville intelligente. Je suis

1040 obligé de dire qu'à ce niveau-là, on n'est pas tout à fait au niveau, au parc Jean-Drapeau quand  
vient le temps de tenir des événements sportifs. Il suffit de mettre une cinquantaine de  
spectateurs dans les gradins qui vont sortir leur téléphone intelligent et les bandes passantes ne  
répondent plus aux besoins de nos organisateurs d'événements qui doivent, eux, diffuser de  
l'information, se partager des résultats sportifs ou, encore, aller en webdiffusion.

1045 Alors il n'est pas rare de voir des besoins techniques qu'on doit ajouter dans  
l'organisation des événements sportifs et là on vient, comme le disait tout à l'heure mon collègue  
de water-polo, on vient d'augmenter la facture parce qu'on amène des services complémentaires  
qui sont inexistantes quand on veut tenir des événements de très haut niveau. On a des besoins  
1050 donc logistiques, très techniques, très opérationnels à anticiper si on veut rester concurrentiels  
dans l'accueil d'événements sportifs ou le développement d'athlètes de haut niveau, par  
exemple, au parc Jean-Drapeau.

Recommandation numéro 8 : l'éventuel Plan d'action du parc Jean-Drapeau qu'il soit  
1055 bien arrimé avec toute la réflexion que la Direction des sports a amorcée l'année dernière et qui  
a mené à des consultations publiques sur le Plan directeur en sport de la Ville de Montréal. Pour  
les sportifs montréalais, le parc Jean-Drapeau, la Direction des sports de la Ville, le complexe  
Claude-Robillard, le Parc olympique, c'est des sites d'entraînement. Ils n'en font pas de  
distinction, il faut que ça soit cohérent comme approche, comme offre de services, comme tarif.  
1060 Le club de natation qui amène des nageurs à Claude-Robillard ou qui amène des nageurs au  
parc Jean-Drapeau ou qui les amène nager au Parc olympique, ils ont besoin d'un site pour  
l'entraînement.

Quand on fait affaire à des organisations qui ont des approches stratégiques, pas  
1065 toujours bien arrimées, on ne fait que complexifier la tâche d'encadrement de nos athlètes, de  
nos clubs. Et, en passant, pour beaucoup, ça relève de conseil d'administration, d'OBNL, de  
parents ou de bénévoles derrière tout ça avec, heureusement, de plus en plus des entraîneurs  
qui sont des professionnels, qui gagnent leur vie avec ça mais pour qui, c'est souvent logistique  
d'entraînement qui vient compliquer les choses.

1070



1075 Finalement, alors on revient avec les... Reformater nos huit recommandations, les quatre grandes orientations que l'on vous recommande, qu'on prend avantage de vous proposer. La Société du parc Jean-Drapeau doit reconnaître que c'est une infrastructure sportive comme l'un des pôles de pratique sportive et de développement dans les plus importants sur l'ensemble du territoire montréalais.

La Société du parc Jean-Drapeau doit reconnaître que cette infrastructure constitue l'un des sites les plus importants d'accueil d'événements sportifs du territoire Montréal.

1080 La Société du parc Jean-Drapeau doit s'assurer d'un alignement cohérent de ses diverses pratiques de gestion avec l'ensemble des plans directeurs en sport de la Ville de Montréal afin de permettre une certaine harmonisation des différentes pratiques de gestion.

1085 Et, finalement, la Société du parc Jean-Drapeau doit voir à la mise en place d'un mode de gestion de ses infrastructures sportives et ses équipements, assurant une participation active des clubs et organisations sportives montréalaises. Nos clubs, nos athlètes, nos responsables d'organisations sportives sur Montréal sont prêts à être consultés, ont une opinion sur la façon de gérer les sites et vont prendre plaisir d'y collaborer dans cette gestion participative là.

1090 Alors vous avez reçu au préalable, de toute façon, le mémoire qui est beaucoup plus complet que ce que vous avez vu défiler à l'écran. Je serai heureux de répondre à vos questions ou compléter l'information.

**LE PRÉSIDENT :**

1095 Merci, Monsieur Thériault. Questions?

**Mme ISABELLE BEAULIEU, commissaire :**

1100 Juste une petite question complémentaire parce que c'est bien clair et on comprend bien

1105 la démarche. Est-ce que actuellement vous avez le sentiment que, puisque le parc Jean-Drapeau a fait partie des réflexions sur les politiques montréalaises en matière de sport, j'avais un peu l'impression que c'est en train de ne pas être mis dans le prochain Plan directeur. Est-ce que...

**M. LAURIER THÉRIAULT :**

1110 Non. On veut s'assurer qu'il le soit. Ils sont partie prenante. On a, et on l'a souligné tout à l'heure, on a une excellente collaboration de la part du personnel du parc Jean-Drapeau quand vient le temps de faire des événements ou dans les entraînements de nos groupes, par exemple. Alors on veut s'assurer que cet arrimage-là, que ça soit toujours maintenu, que cette dynamique-là soit même consolidée. Ce n'est pas une inquiétude que ça soit échappé mais on parle de 2028.

1115 Pour votre information, le groupe des partenaires, on travaille sur des projets d'événements de grande envergure pour 2026, 2027, 2028. C'est ça que ça prend comme temps pour aller chercher des jeux comme des jeux olympiques de la jeunesse ou des jeux universitaires, par exemple, pour être capable de déposer un dossier de candidature puis 1120 amener sur Montréal – je mets ça un peu théorique – des jeux universitaires en 2028, il faut avoir un dossier de candidature qui tient la route et dans ce portfolio-là, il faudra avoir tenu régulièrement des compétitions de niveau international dans différents sports. Pour les tenir au niveau international, pour les tenir au niveau canadien, alors on va à rebours comme ça, on est 1125 demain matin, c'est tout simplement ça. Et on rentre dans le calendrier 2028 dont on faisait allusion.

**LE PRÉSIDENT :**

1130 J'aimerais juste que vous me précisiez l'importance de cette notion de pôle sportif.

**M. LAURIER THÉRIAULT :**

1135 Oui, oui. Le concept de pôle sportif fait en sorte – puis vous y avez fait un petit peu allusion, Monsieur Burton, tout à l'heure – Excellence sportive de l'île de Montréal, nous, on a un mandat de fournir des services complémentaires au développement des athlètes. On ne remplace pas les coachs, on ne remplace pas le conseil d'administration des clubs, mais pris de façon seule, chaque sport n'a peut-être pas toutes les ressources qu'il faut pour se payer un préparateur physique, un psychologue sportif, une bonne salle d'entraînement juste pour eux.

1140 Le concept d'un pôle sportif permet de situer dans un endroit une offre de services qui est mise en commun, si je peux dire, pour l'ensemble des pratiquants qui vont débarquer là. Alors une salle d'entraînement bien outillée, bien équipée, disponible, servirait à la fois aux nageurs, aux plongeurs, aux joueurs de water-polo, à la rigueur à ceux qui vont courir, qui font du cross-country, qui ont besoin d'une salle pour aller faire les étirements par la suite, à la rigueur  
1145 les fondeurs l'hiver.

Alors ce concept de pôle de services permet de mutualiser des services qu'aucun des utilisateurs pris isolément pourrait se permettre. Par exemple, l'Institut national du sport a ça au Parc olympique. Là on est rendu à l'étape de voir comment on peut implanter un pôle de services, des services complémentaires à l'entraînement aussi au parc Jean-Drapeau. Il y a une certaine offre de services mais qui n'est pas encore tout à fait là. Un concept de pôle de services pourrait aussi s'extrapoler pour les organisateurs d'événements sportifs, par exemple.

1150

**LE PRÉSIDENT :**

1155 Et, en termes de financement, ces pôles sportifs, qui est-ce qui les soutient?

**M. LAURIER THÉRIAULT :**

1160 De deux, trois façons différentes. Il y a des partenaires financiers. Quand on – excusez

1165 l'expression anglaise – mais quand on *poole* les besoins ensemble, on est capable aussi de *pooler* des ressources ensemble. De façon unitaire, chacun n'a peut-être pas les moyens de se le payer, mais si on met l'épaule à la roue collectivement, on est peut-être capable de payer chacun une partie des dépenses associées à ça. Et, ça, ce n'est pas négligeable. Et, l'entreprise privée aussi y est favorable parce qu'elle va y gagner également.

**LE PRÉSIDENT :**

1170 Parfait. Merci beaucoup, on a appris beaucoup de choses avec vous. Merci.

**M. LAURIER THÉRIAULT :**

1175 Vous me permettez une dernière remarque de fin? Monsieur Leblanc faisait allusion à l'importance d'une offre hôtelière et de restauration et d'améliorer l'offre de transport sur le site. Je peux vous confirmer que lorsqu'on tient des événements au parc Jean-Drapeau, nous, on *bookerait* des chambres là. On *bookerait* beaucoup de chambres. Vos restaurants seraient occupés à un très fort taux d'occupation parce qu'il se fait beaucoup d'événements sportifs aussi. Merci de votre attention.

1180

**LE PRÉSIDENT :**

1185 Merci beaucoup. J'inviterais maintenant monsieur – on est rendu à Vélo Québec – Jean-François Pronovost, s'il vous plaît. Bonjour!

**M. JEAN-FRANÇOIS PRONOVOST :**

1190 Bonjour! Mon nom est Jean-François Pronovost, je suis vice-président développement affaires publiques pour Vélo Québec. Merci beaucoup de nous accueillir aujourd'hui. Donc juste quelques mots sur Vélo Québec. Donc Vélo Québec est une organisation de promotion du vélo qui existe depuis 51 ans, du vélo sous toutes ses formes, sauf nous n'organisons pas de